

# Le Brésil redevient à la mode



À Salvador de Bahia, les gratte-ciel modernes émergent au-dessus des favelas historiques longeant la Baie de tous les Saints. / PHOTO A.J.

L'image négative est tenace. Mais les autorités brésiliennes se chargent depuis plusieurs années de la faire évoluer. Les favelas, l'insécurité, la misère, les dealers, les fumeurs de crack, la guerre des gangs: il a longtemps été périlleux de masquer la triste réalité d'une nation encore en voie de développement à la fin des années 90.

Mais une profonde mutation s'opère depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle. À tel point que le pays le plus peuplé d'Amérique latine (192 millions d'habitants), appelé à devenir un mastodonte économique grâce à son trésor pétrolier, est désormais fréquem-

ment cité pour ses richesses historiques, son patrimoine culturel et son art de vivre.

## Coupe du monde et JO en vue

Bien sûr, le taux de criminalité ne chutera pas brusquement du jour au lendemain d'un coup de baguette magique. Mais le sentiment d'insécurité est en net recul. Car tout a été mis en œuvre ces derniers temps pour que les visiteurs venus de la planète entière puissent se promener quasiment les yeux fermés au Brésil. Ainsi, les rues du Pelourinho, centre névralgique de Salvador de Bahia, animées 24 heures sur 24 — et particulièrement le mardi soir,

pour la bénédiction de Saint-Antoine — sont continuellement surveillées par une police militaire discrète, mais capable de passer à l'action en un temps record. Le quartier était pourtant connu pour être un véritable "coupe-gorge" il y a encore dix ans.

Rio de Janeiro, le folklore de son carnaval — organisé tous les ans entre l'Épiphanie et le Carême —, le Christ du Corcovado, le Pain de Sucre et les plages de Copacabana et d'Ipanema sont loin d'être les seuls arguments touristiques d'un pays qui a fait coup double en obtenant la Coupe du monde de football en 2014 et les jeux Olympiques d'été 2016.

L'élection de Dilma Rousseff, héritière politique de Lula (parti des travailleurs), a prolongé l'espoir pour une population qui devrait être la principale bénéficiaire d'une croissance atteignant les 7% pour 2010.

La manne financière générée par le tourisme ne cesse de s'accroître et le pays n'a plus rien à envier aux destinations traditionnellement prisées par les Européens, comme la République Dominicaine, Cuba ou le Mexique. Les pages consacrées au Brésil fleurissent désormais dans les catalogues des agences de voyages.

Alexandre JACQUIN

ajacquin@laprovence-presse.fr



La place du Pelourinho, haut-lieu touristique de Salvador. / PHOTO A.J.

## Y ALLER

À partir du 24 octobre prochain, "les évènements d'Héliades" reprennent leur formule "tout compris" à partir de 1199€ pour neuf jours et sept nuits à l'Olympien Sauipe Club, un hôtel 4 étoiles, situé en plein cœur de l'immense parc de Costa do Sauipe (172 hectares), à 85 kilomètres du centre historique de Salvador. Départs chaque semaine de Paris sur vol XL Airways.

Renseignements et réservations:  
☎ 08 92 23 15 23 (0,34€/mn)  
www.heliades.fr



Les dominos, aussi populaires au Brésil que les cartes en France. / PHOTO A.J.

## LA GASTRONOMIE

### Incontournable churrascaria

Ils déambulent autour des tables, toujours prêts à user de leurs couteaux fraîchement aiguisés pour remplir votre assiette d'un morceau de viande finement tranché. Dans les churrascarias brésiliennes, les serveurs, aux petits soins, sont parfois aussi nombreux que les clients. Et le principe du repas est on ne peut plus simple...

Chaque personne dispose d'un jeton circulaire à double face. Le côté vert signifie que vous souhaitez être resservi. À l'inverse, le versant rouge indique que vous préférez observer une petite pause. Un break souvent indispensable. Car la variété des mets présentés est incroyable. Servis sur de grandes épées, les picanhas de

bœuf, les churrascos (faux filets) et toutes les autres sortes de viandes grillées — certains proposent même de l'autruche et du kangourou! — se dégustent sans modération.

Pour les accompagnements, un buffet gargantuesque est installé en aparté. Riche et complet, il fait parfois office de hors-d'œuvre. Mais gare à ne pas vous jeter dessus d'entrée sous peine de saturer votre estomac pour la suite. À Rio notamment, certains restaurants ont ajusté leur formule en y incluant du poisson. Le tarif? Autour de 100 reals (environ 45€) pour les plus chers avec apéritif - caïpirinha vivement conseillée -, vin et digestif compris.

A.J.



Traditionnellement consacrés à la viande, des restaurants servent aussi du poisson sur le même principe à Rio. / PHOTO A.J.

## LE LITTORAL

### La "ligne verte" de Sauipe



Même en hiver - qui correspond à notre été - les températures ne descendent jamais en dessous de 22-23°. / PHOTO A.J.

Des kilomètres et des kilomètres de côtes le long de l'océan Atlantique. Dans l'état de Bahia, les plages de sable blanc et fin s'étalent ainsi sur plus de 1000 km.

La côte des cocotiers et la plage do Forte, sur le littoral Nord, sont mondialement connues pour la préservation des tortues de mer. Dans le même secteur, la "Costa do Sauipe", complexe touristique situé au cœur d'une réserve biologique et compre-

nant six auberges et cinq hôtels, offre aux vacanciers des terrains de golf, des activités sportives et nautiques mais aussi un centre pour les grands événements.

Sur cette "ligne verte" qui longe le littoral, le soleil brille quasiment toute l'année. L'hiver - qui correspond à notre été (juin, juillet, août, septembre) -, les températures ne descendent jamais au-dessous de 22-23 degrés...

A.J.

#### LA LÉGENDE DES BRACELETS BAHIANAIS

L'Église de Bonfim, à Salvador, est notamment connue pour ses célèbres bracelets, vendus devant sa porte. Les croyants, comme les touristes, ont la coutume de les attacher au poignet avec trois nœuds. Pour chaque nœud, un vœu doit être effectué. La légende dit que lorsque le bracelet se rompt naturellement, les vœux sont exaucés...